

Mémoire,
présenté à la Commission des audiences publiques
sur l'environnement

par Sylvain Blais

Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix

5

Saint-Paul-de-l'Île -aux-Noix 29 mars 2011

Monsieur le Président des audiences du BAPE
Sur le projet éolien de Saint-Valentin,

Je tiens à vous faire savoir que je ne suis pas du tout d'accord avec ce projet d'éoliennes.

Je suis né à Saint-Valentin et j'habite depuis mon âge adulte à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix où j'ai établi ma petite famille. Ma femme et moi nous avons acheté une propriété sur la rue principale et nous avons fait beaucoup d'améliorations dans la maison et sur le terrain autour d'elle. Chaque année nous gagnons un prix pour l'activité "Maisons fleuries" ce qui vous donne une idée du genre de personnes que nous sommes, appréciant la nature, travaillant pour l'embellir et attentives à notre environnement. Nous aimons énormément l'endroit où nous vivons, notre village, la région du Haut-Richelieu et nous apprécions la vue tranquille et champêtre devant notre maison vers l'ouest. Hélas, on planifie la construction d'éoliennes industrielles qui seront bien visibles de chez nous.

Je travaille dans les municipalités de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, Saint-Blaise et Saint-Valentin comme opérateur d'équipement lourd et spécialiste en excavation. Depuis quelques années j'ai mis sur pied ma propre entreprise de "Mini-excavation". Ainsi je connais à peu près tous les agriculteurs dans la région et cela me permet d'assouvir ma passion pour la chasse. Je vais aux canards, aux oies et aux outardes et je chasse le chevreuil à la poudre noire. Toute ma famille, - les Blais sont une très grande famille fondatrice de la région - partage ma passion : mon père, ma mère, mes oncles, mes tantes, mes frères, mes cousins.

J'aime beaucoup ça passer du temps dans les champs ou au bois, à attendre le lever du soleil et à observer les animaux sauvages. Maintenant je transmets cet intérêt à mes enfants et j'espère pour eux que ce sera encore possible de chasser dans les générations futures.

C'est pourquoi je ne suis pas du tout d'accord avec ce projet éolien qui nous arrive sans qu'on l'ait demandé. C'est laid et dérangeant des équipements industriels dans la nature et je crains que ces moulins à vent de presque 500 pieds de haut perturbent les habitudes des oiseaux migrateurs. Je connais tous les champs où on veut en implanter. Ce sont de vastes surfaces cultivées souvent en maïs, des surfaces plates qui sont soit en chaumes, soit en labours quand les oies passent au printemps et à l'automne. Vous devriez voir ça, on en voit des fois des dizaines de milliers à la fois venant du lac Champlain ou de la rivière Richelieu pour se poser. À la fin de la saison, on peut en voir plus de 100 000 d'un coup, c'est un spectacle dont on ne peut pas se lasser.

Pour ce que j'en sais, jamais aucune éolienne n'a été implantée dans un endroit avec de telles densités d'oiseaux. Qu'est ce que ça va donner ces obstacles dressés sur la route des migrateurs? On prend des risques énormes d'accidents. Il y a vingt ans de cela, quand j'étais jeune, on n'avait presque pas d'oies dans la région. De temps en temps des outardes. Ce que je veux dire c'est que ces oiseaux peuvent modifier leurs habitudes pour des raisons que nous ne sommes pas assurés de comprendre. Qui peut-être sûr que la présence d'éoliennes dans des champs où elles avaient l'habitude de se poser ne va pas modifier leur comportement? Comme chasseurs, ce sont des risques que mes frères, mes amis et moi nous n'avons aucune envie de prendre. Personne ne sait ce que les oiseaux feront demain et menteur est celui qui dit qu'il le sait.

Je trouve enfin que le promoteur manque de respect envers les cultivateurs et citoyens en jouant à celui qui ne voit pas que nous n'en voulons pas de ses éoliennes, pas plus que des lignes électriques qu'Hydro-Québec devra construire. Comment faut-il le lui dire pour qu'il nous écoute, lui qui n'a jamais cherché à connaître nos opinions sur ses initiatives? Ces gens-là provoquent notre colère sans avoir l'air de craindre une seule seconde nos réactions. Que faudra-t-il faire pour leur faire définitivement comprendre que l'on ne veut pas de leurs engins dans le Haut-Richelieu?

Sylvain Blais

